Matière: Histoire - **Rubrique:** Thèmes transversaux

Thème: Le mythe du Juif errant

Auteur: Eliezer Schilt - **Classe:** 3e/2nde - **Durée:** 60 minutes

Titre: Plusieurs facettes d'une même légende

Notes de L'enseignant

Observations du rédacteur

Ce cours s'adresse en priorité aux élèves de seconde dans le cadre d'une étude transversale à travers les siècles, s'inspirant des thèmes aux programmes en histoire générale au lycée. Ce cours s'adapte aussi bien aux élèves de troisième.

Il est possible d'associer les enseignants de lettres (autour des œuvres du XIXe siècle d'Eugène Sue ou Alexandre Dumas) et d'arts dans le cadre d'une étude plus poussée.

Objectifs pédagogiques

- Analyser et décrire une légende
- Utiliser un témoignage, une œuvre littéraire
- Analyser une œuvre d'art
- Repérer les étapes de la formation d'une légende

- **Objectifs cognitifs:**

  - Connaître l'origine de la légende du Juif errant
  - Distinguer les différentes façons dont cette légende a été utilisée, manipulée et instrumentalisée.
  - Connaître des œuvres d'art ou littéraires qui utilisent cette légende

Pré-requis de l'élève

L'élève doit connaître:

- Les grandes évolutions dans l'histoire juive, particulièrement au temps des Croisades et à l'époque contemporaine (XIXe-XXe siècles)
- Le statut et les relations entre Juifs et non-Juifs à travers les âges

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur www.melamed.fr

Pré-requis de l'enseignant

L'enseignant doit connaître:

- Les grandes étapes de l'histoire juive reliées aux exemples choisis pour illustrer le thème
- Le statut des Juifs parmi les Nations au Moyen-âge jusqu'à nos jours
- Les grandes croyances chrétiennes, particulièrement celles liées à l'arrestation, jugement et condamnation à mort de Jésus (Passion)
- Les grandes évolutions de l'antijudaïsme à l'antisémitisme

Difficultés envisagées

Ce cours nécessite une base de connaissances sur l'histoire de l'antisémitisme et sur l'évolution générale de l'histoire juive que les élèves devront avoir acquise auparavant. La transversalité chronologique doit permettre de varier les approches pédagogiques en cours d'histoire juive, comme de consolider ces acquis.

Certaines connaissances liées aux récits et croyances véhiculés par les évangiles doivent être précisées aux élèves.

Bibliographie

- **PREPARATION DE COURS:**

Roland AUGUET, *Le juif errant: genèse d'une légende*, Paris, Payot, 1977

Pierre BIRNBAUM et al., *Le Juif errant, un témoin du temps*, Catalogue de l'exposition Paris, Adam Biro-MAHJ, 2001

Edgar KNECHT, Le Mythe du Juif errant. Essai de mythologie littéraire et de sociologie religieuse, Grenoble, PU de Grenoble, 1977

Marcello MASSENZIO, *Le Juif errant ou L'art de survivre*, Paris, Cerf, 2010

Léon POLIAKOV, *Histoire de l'antisémitisme,* Paris, Seuil, 1991

Marie-France ROUART, Le mythe du juif errant dans l'Europe du XIXe siècle, Paris, 1991

- **POUR ALLER PLUS LOIN:**

Alexandre DUMAS, *Isaac Laquedem ou Le roman du juif errant,* Belles lettres, 2005

Edgar QUINET, *Les Tablettes du Juif errant et Ahasvérus*

Eugène SUE, *Le Juif errant,* Robert Laffont, 1983

Edmond FLEG, *Jésus raconté par le Juif errant,* (publié en 1933)

Expressions clés

Légende: récit qui repose sur quelques faits historiques, dont la réalité est déformée et amplifiée.

Mythe: récit qui cherche à expliquer une pratique sociale et ses fondements. Il est transmis oralement à l'origine et propose une explication à des aspects du monde ou de la société dans lesquels il est véhiculé.

Repères chronologiques

1223 Première trace dans une chronique cistercienne italienne anonyme d'un récit apparenté au Juif errant: des pèlerins affirment avoir rencontré en Arménie un Juif les assurant avoir frappé Jésus lors de la Passion. Depuis ce temps, il attend, condamné par Jésus à ne pas mourir "jusqu'à ce qu'il revienne".

1228 Roger de Wendover, moine de Saint Albans, compose une chronique bénédictine anglaise, *Flores Historianum (Les Fleurs de l'Histoire),* qui est à l'origine de la légende du Juif errant, autour d'un héros nommé Joseph / Cartaphile: un archevêque arménien aurait rendu une visite à l'abbaye de Saint Albans en Angleterre où il raconte avoir rencontré un certain Joseph aux pouvoirs mystérieux. Présenté dans cette chronique comme portier de Ponce Pilate portant alors le nom de Cartaphile, il aurait frappé Jésus dans le dos au moment de la Passion. Ce dernier se serait alors retourné, lui assurant qu'il ne mourrait pas avant qu'il ne revienne. Peu après, Cartaphile se convertit au christianisme prenant le nom de Joseph. A chaque fois qu'il atteint l'âge de 100 ans, il retrouve son corps de 30 ans.

1240 (l'an 5000 selon le calendrier hébraïque) une année marquée par la multiplication des mouvements millénaristes marquant l'avènement de la figure du Juif errant, annonciateur du retour du Christ.

1602 La *Courte Description*, d'un auteur anonyme, résume et colporte la légende du Juif errant, via l'histoire d'un juif nommé Ahasvérus. Elle paraît en Allemagne et est traduite en français trois ans plus tard. Elle relate le prétendu témoignage de l'évêque luthérien du Schleswig (Nord de l'Allemagne), Paulus von Eitzen de 1547 qui aurait rencontré à Hambourg un cordonnier juif affirmant avoir assisté à la Crucifixion.

1640 Publication d'un livret de colportage, *The Wandering Jew Telling Fortunes to Englishmen (Le Juif errant dit la bonne aventure aux Anglais)* de Gad Ben Arod (pseudonyme). Cet ouvrage est écrit dans le contexte des âpres discussions qui se tiennent au sein des communautés chrétiennes outre-Manche sur la réintégration éventuelle des Juifs expulsés du royaume en 1290.

La même année, la *Complainte du Juif errant*, connue sous le nom de *Complainte brabançonne* connait un grand succès.

1822 L'éditeur Jean-Claude Pellerin intègre dans son catalogue d'images de 1814 la figure du Juif errant, aux côtés de Napoléon ou des saints

1823 *Les Tablettes du Juif errant ou ses récriminations contre le passé, sans préjudice du* présent d'Edgar Quinet

1844 Parution en 169 feuilletons du *Juif errant* d'Eugène Sue dans le journal anticlérical, *Le Constitutionnel*. Entre le 25 juin 1844 et le 12 juillet 1845, l'intrigue attire

de nombreux lecteurs (les abonnements passant de 3600 à 20 000, accompagnés d'un courrier des lecteurs passionnés): le roman relate les moyens mis en œuvre par l'ordre des Jésuites pour récupérer une immense fortune léguée par Marius de Rennepont, protestant assassiné deux siècles auparavant, tandis que la famille de Rennepont descend de la sœur du Juif errant. Ce dernier, accompagné par Hérodiade, épouse maudite du roi Hérode et elle aussi condamnée à l'errance éternelle, se charge de faire échouer le projet des Jésuites. L'histoire se termine par la rédemption des deux Juifs errants.

1845 Publication de *La Juive errante* de Léon Lespès

1852 Opéra intitulé *Le Juif errant* de Jacques-Fromental Elie Halévy reprenant l'œuvre d'E. Sue

1856 Première édition du roman d'Eugène Sue, *Le Juif errant* (traduit en anglais dès 1859), imprimée chez Michel Lévy frères, à Paris avec une série de 12 gravures de Gustave Doré sur le thème du Juif errant en relation avec l'œuvre d'Eugène Sue

1879 Inauguration à Flers (Normandie) d'une statue à l'effigie du Juif errant dans un square aussitôt nommé "Square du Juif errant", commandée par le ministre de l'Instruction publique de l'époque

1893 Affiche de réclame pour un apéritif: "Bittermouth, apéritif tonique… Je bois du Bittermouth et marcherai toujours"

1899 Le peintre d'origines juives de Lodz (Pologne), Samuel Hirszenberg, produit en quatre ans un tableau intitulé *Le Juif errant*, envoyé à l'Exposition universelle de Paris en 1900. Cette œuvre fait partie de celles illustrant la légende du Juif errant reprise dans une thématique juive.

1924 Réclame pour des chaussures parue dans *L'Illustration* du 6 décembre: "Ouf! ! . . . Depuis 2000 ans…. . voici enfin les chaussures Perrouin"

1937-1938 Le parti nazi reprend le thème et l'image du Juif errant pour ancrer ses clichés antisémites lors d'une exposition itinérante en Allemagne et en Autriche, intitulée "Le Juif éternel" (*Der ewige Jude*)

Déroulement précis du cours

INTRODUCTION:

On utilisera le récit de la complainte brabançonne pour introduire la légende du Juif errant. Il s'agit dans une première lecture de repérer de qui on parle (le Juif errant) et de son sort (errance éternelle suite à ce qu'il aurait fait du temps de Jésus de Nazareth).

Poser la **problématique**: quelle est l'origine de la légende du Juif errant et comment a-t-elle été utilisée?

I. UNE LEGENDE MEDIEVALE QUI PUISE SES SOURCES DANS LES CROYANCES CHRETIENNES

- On traite dans une première partie du contenu de la légende et de ses origines supposées.

Objectif: A l'aide des **documents 1 et 2**, relever, dans les croyances chrétiennes, l'origine du sort des Juifs et la recherche d'explications.

Questions pour les élèves:

1. (Doc. 1) Présenter la nature du document puis répartir en deux camps les personnages présents dans l'extrait, entre ceux qui soutiennent Jésus de Nazareth et ceux qui le combattent. Quel est le point commun entre tous ces acteurs?
2. (Doc. 2) Présenter la vision d'Augustin d'Hippone sur les Juifs. Comment justifie-t-il leur situation au IVe siècle et, selon lui, pour les siècles passés et à venir?
3. (Doc. 2) Quel personnage biblique est utilisé pour comparer la place des Juifs dans le monde? Expliquer comment cela constitue le terreau initial à la mise en place de la légende du Juif errant.

Aide pour le professeur:

Le premier temps de l'étude porte sur les croyances chrétiennes, à l'appui de leurs textes fondateurs (extrait des évangiles, source de leur foi et d'un des Pères de l'Eglise).

Il convient de préciser que le christianisme s'affirme aux premiers siècles alors que le judaïsme continue de subsister. Les théologiens chrétiens cherchent alors à expliquer cette survivance dans le cadre de leur foi. De plus, la réalité de la vie des communautés juives interpellent: migrations, exil, vie sous une certaine soumission tant en terres chrétiennes qu'après le VIIe siècle, en terres musulmanes, mais vie qui s'adapte à chaque fois aux nouvelles conditions. . .

L'extrait de l'évangile de Jean permet de rappeler les origines de l'accusation portée contre les Juifs (terme générique employé par ailleurs par l'évangéliste Jean pour désigner ceux qui condamnèrent Jésus), jugés responsables de la mort de Jésus (cf. origine de l'accusation de déicide). Ils sont ici personnifiés sous les traits du traître Judas. Noter que le personnage de Malchus (en fin d'extrait) est celui qui suscite le mystère dans la vision chrétienne et qui sera identifié par la suite au Juif errant.

Le texte d'Augustin d'Hippone, l'un des grands théologiens qui développa l'accusation chrétienne de déicide, permet de souligner la responsabilité **collective** et **sans limite temporelle** des Juifs.

Le choix de Caïn permet de développer les théories religieuses réutilisées par les chrétiens à l'encontre des Juifs sur l'errance qu'ils subissent. D'autres personnages sont généralement repris par la théologie chrétienne médiévale à de mêmes fins: Hénoch, le prophète Elie, voire Moïse. Dans tous ces cas, il s'agit de personnages dont le récit de leur mort n'est pas clair dans la Bible, laissant libre court à une imagination qui sera clairement utilisée.

II. LE JUIF ERRANT: ENJEU DANS LES RELATIONS ENTRE JUIFS ET CHRETIENS

- On traite dans cette partie des premiers récits (XIIIe-XVIIIe siècles), leur contenu et leurs contextes.

Objectif: Faire comprendre comment la mise en place de la légende du Juif errant accompagne un enjeu fort pour l'Eglise qui cherche à affirmer son triomphe et son rôle de "véritable Israël" qui aurait modifié l'élection divine initiale.

Activité pour les élèves:

1. (**doc. 3**) Présenter le document en insistant sur l'origine, la date et la nature. En s'aidant de la chronologie, comment nous sont parvenus les premiers récits du Juif errant (au XIIIe siècle)?
2. (**doc. 4**) Dresser le portrait du Juif errant tel qu'il apparait dans l'extrait de la *Courte description*. Quelle mission lui est-il assigné?
3. En reprenant les lieux et les dates des **documents 3 et 4,** faire une courte recherche sur la situation de l'Eglise à ces moments-là. En quoi le développement de cette légende est-il lié à ces moments précis de l'histoire de l'Eglise ?

Aide pour le professeur:

NB: Le professeur peut avoir donné ces questions à faire à la maison pour faciliter la faisabilité de la recherche. Sinon, il conviendra de prévoir un cadre adéquat pour que les élèves puissent effectuer les recherches attendues.

L'illustration sur le manuscrit (quoiqu'elle aurait été, selon les chercheurs actuels, ajoutée a posteriori au manuscrit original) montre l'une des premières images du Juif errant. La mise en place de la légende en Angleterre comme en Italie entre 1223 et 1240 souligne l'expansion rapide de ce mythe.

Le temps des Croisades et du 4e Concile de Latran (1215) scelle l'idée d'une **Eglise chrétienne triomphante**. Sur le terrain, les replis dans les royaumes latins de Terre Sainte depuis la fin du XIIe siècle (reprise de Jérusalem par Saladin en 1187), les velléités des souverains chrétiens en Occident de s'éloigner de la tutelle du Pape et les hérésies qui se développent (Cathares) nuancent ce constat et amènent le pape de l'époque, Innocent III, à des réformes importantes dans l'Eglise catholique: moraliser les relations entre chrétiens (interdiction du jeu, du duel pour les clercs, renforcement de l'importance du mariage, place des laïcs, développement de certains dogmes…) et aussi lutter contre toutes les hérésies (catharisme en particulier), ce qui entraîneune lutte pour la ségrégation entre chrétiens et non-chrétiens (port de vêtements distinctifs, interdiction des relations professionnelles comme sexuelles entre chrétiens et non-chrétiens etc.). Ainsi les Juifs voient leur statut détérioré: port de la rouelle en France ou d'un chapeau pointu en terres allemandes, interdiction de sortir pendant la semaine sainte etc.

S'ajoute à ce contexte, un climat d'attente messianique (chez les Juifs comme chez les chrétiens – cf. année 1240) et le développement de courants millénaristes insistent sur le rôle d'un personnage annonciateur de la venue (pour les Juifs) ou le retour (pour les chrétiens) du Messie.

Le second document est originaire d'Allemagne, à l'heure de la Réforme de Luther. La même volonté d'affirmation de l'église protestante naissante face aux autres, et face aux Juifs en particulier impose une nécessité de renforcer l'image marginale des Juifs, condamnés à une vie d'errance.

On peut faire remarquer les multiples noms portés par le Juif errant dans ces récits et le sens qu'ils renferment: Cartaphile, dont l'étymologie grecque fait dire à certains chercheurs qu'il serait identifié à un païen, non-Juif, converti par la suite au christianisme sous le nom de Joseph, ce qui fait de ce Juif errant, un non-Juif (sic); Isaac Laquedem (dont le nom s'inspire d'une transcription phonétique de l'hébreu de la malédiction divine de Caïn appelé par Dieu à errer vers l'orient (Genèse 4)…)

III. UN THEME PORTEUR DANS L'IMAGERIE COLLECTIVE CHRETIENNE

- On termine l'étude par les expressions de l'image du Juif errant à l'époque moderne et aux intentions qu'elles recèlent.

Objectif: Souligner la diversité de l'expression iconographique, artistique et littéraire

Questions pour les élèves:

A l'aide des derniers documents (ensemble du **doc. 5**) et de la chronologie, dresser un tableau des exemples d'œuvres qui utilisent la légende du Juif errant entre le XVIIIe et le XXe siècle, par ordre chronologique. Classer-les par type (œuvre artistique, littéraire ou musicale), puis indiquer pour chacune d'elles le but recherché par l'auteur.

Aide pour le professeur:

L'ensemble obtenu est riche et mériterait en soi une étude détaillée pour chaque cas (possible si le temps le permet). L'essentiel est de regrouper les œuvres par point commun et par différences d'objectif.

Il est alors important de faire noter deux éléments:

- certaines œuvres ont un but esthétique, le Juif errant n'étant qu'un thème parmi d'autres, alors que d'autres ont un but de propagande antisémite.

- le thème est repris aussi bien par des auteurs chrétiens que par des auteurs juifs (Chagall, Hirszenberg, pour nos exemples). On peut noter les deux points de vue juifs suivant sur ce mythe:

Abraham Goldfaden assimile les lamentations du Juif errant à celle du peuple juif (dans *Ewige Jude*, Frankfort, 1880)

Ferdinand Bronner assimile l'image poétique d'Ahasver aux malheurs des Juifs (dans *Ahasver, der ewige Jude*, "Aus Zeit und Ewigkeit", Leipzig, 1893). Il est aussi intéressant de noter que la propagande sioniste du début du XXe siècle utilise ce thème pour incarner le Juif de la diaspora face au Juif pionnier en Erets Israël – cf. par exemple, les illustrations de Lilien)

En conclusion, on soulignera la persistance du thème du Juif errant, jusqu'à la dernière guerre, tandis qu'aujourd'hui cette image tend à disparaître, aussi bien dans l'imagerie collective que dans les productions artistiques et littéraires. Les réformes dans les Eglises comme les nouvelles réalités dans les communautés juives ont permis cette évolution.

Repères culturels

Le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme avait organisé une exposition en 2001 sur le thème du Juif errant. Plusieurs documents sont toujours visibles dans l'exposition permanente. Un catalogue de l'exposition est très utile pour préparer ce cours et pour l'illustrer.